

PROLOGUE – 5 juin 2010

F: Comme nous sommes en Brabant, je commence en Français. Il est connu dans la famille et parmi les amis, que l'on écrit des poèmes à l'occasion de fêtes familiales. Parmi les ancêtres il y avait mon grand-père paternel qui a écrit pas mal de poèmes humoristiques. Ma mère a repris le flambeau, suivi de Friedl et Hans. Comme Mathusalem de la famille, je me suis aventuré dans ce métier depuis quelques années.

D'habitude je m'inspire d'un texte connu ou d'une œuvre musicale. Je vois quelques de mes victimes dans l'audience, notamment Marie-Christine pour laquelle j'ai pondu une Ode avec le refrain "God save the Queen!" et pour le mariage de ma fille "irlandaise", j'ai commis une nouvelle variation sur "It's a long way to Tipperary". Pour des membres de la famille et des amis, j'en ai écrit encore d'autres.

Comme Johanna est la cousine de ma fille irlandaise, il n'y a pas de raison qu'elle ne subisse pas le même sort – elle serait très déçue. J'ai hésité entre le "Chevalier à la Rose" et "Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg". J'ai finalement opté pour "Les Maîtres Chanteurs" et en particulier pour le plus petit rôle, celui du veilleur de nuit. Il apparaît deux fois à la fin du 2^{ème} acte et chante deux fois la même chanson. Entre ces deux apparitions s'intercale la fameuse "Prügelszene" où tout le monde se bat avec tout le monde. Cela n'est nullement une invitation à tabasser vos voisins de table, évidemment. Les connaisseurs détecteront quelques autres citations de l'œuvre de Wagner, mais je ne les chanterais pas - ça serait trop facile

Comme je suis incapable de traduire mon chef d'œuvre de l'Allemand en vers en français, je vous dit seulement que j'évoquerai d'abord quelques souvenirs que j'ai de Johanna et dans la deuxième partie, je mets en garde son mari Sébastien qu'il épouse avec Johanna un lourd héritage et je taille un costard de sa future belle-famille

E: As is well known among family members and friends, this is a family of comic poets. Our paternal grandfather wrote all kinds of amusing poetry, our mother continued the habit of writing poems for diverse occasions - which sister Friedl and brother Hans continued. As the Family-Methusalem, I have pursued this minor art. Generally, I get the inspiration from some famous poem or musical work. I see a few victims of my poetry among us: Marie-Christine suffered a "God save the Queen!". I have committed other poetic offenses for various occasions.

Since my "Irish" daughter Theresia got a revisited version of "It's a long way to Tipperary" for her wedding, there was no reason why Johanna – after all Theresia's cousin – should not get a literary-musically inspired ode. This time, I had hesitated between Strauss' "Rosenkavalier" and Wagner's "Meistersinger von Nürnberg". I have finally opted for "Meistersinger". It was the smallest role - the night watchman - who inspired me. This figure appears twice at the end of the 2nd act just before and after the "Prügelszene", where everybody beats up everybody. Which is evidently not an invitation to beat up your neighbors at the table. Knowledgeable listeners shall recognize some other citations of Wagner's opera, but I won't sing them - that would be too simple

Since I am unable to translate my German masterwork into versified English, I just tell you that I shall first evoke certain souvenirs I have of Johanna. In the second part I shall warn Sebastian that with his charming wife, he marries a whole clan with a heavy heritage - which I present accordingly.

D: Wie in Verwandt- und Bekanntschaft bekannt, wird in unserer Familie zu Familienfesten „gedichtet“. Allen voran rankt natürlich der „Kleine Grosspapa“, der eine Menge gedichtet hat, weitergeführt von unserer Mutter und dann von Friedl und Hans. Als Familien-Methusalem habe ich seit einigen Jahren diese Tradition übernommen.

Meistens nehme ich eine berühmte Vorlage um diese den Umständen anzupassen. Manche hier Anwesende waren bereits meine Opfer, z. B. gab es einmal eine Ode mit Refrain „God save the Queen“ für Marie-Christine. Ich habe noch mehrere poetische Missetaten auf dem Gewissen.

Da meine "Irische Maid" Theresia mehrere Strophen von Variationen über „It's a long way to Tipperary“ zur Hochzeit über sich ergehen liess, liegt kein Grund vor, weshalb ihre Cousine Johanna für ihre Hochzeit keine Ode kriegen sollte. Sie wäre vermutlich beleidigt und enttäuscht. Diesmal habe ich zwischen „Rosenkavalier“ und „Meistersinger von Nürnberg“ gezögert, Ich habe mich schliesslich an den „Meistersingern“ vergriffen. Ich habe bewusst nicht Stolzinger, Beckmesser oder Sachs gewählt („Wahn“-Monolog bei einer Hochzeit?), sondern der Nachtwächter hat's mir angetan, der nur zwei Mal ganz kurz auftritt, und zwar vor und nach der „Prügelszene“. Was nicht heisst, dass sich die Gäste während meiner Ode verprügeln sollen. Kenner werden mehrere andere Meistersinger-Zitate erkennen, ich werde sie aber nicht singen - das wäre ja zu einfach....

Also: „Fanget an! Der Nachtwächter ruft!“